

Textes : Apocalypse 21. 1-5 ; Jean 13. 31-35

Quoi de neuf ? Les nouvelles de la semaine ? Les dernières nouvelles ? Les nouvelles de ce matin ? Toutes ces nouvelles, sans cesse renouvelées, nous montrent qu'il n'y a rien de vraiment nouveau sous le soleil. Pour une fois, nous pouvons éteindre la télé, l'ordinateur et le portable, fermer la radio et le journal, pour allumer l'Évangile, qui signifie Bonne Nouvelle, qui nous parle vraiment de nouveauté. Justement, nos textes nous parlent de la nouveauté. Pour ce faire je vous propose trois réflexions : le monde nouveau, la nouveauté dans notre vie et le commandement nouveau.

D'abord, le monde nouveau. Apocalypse 21 : 1-5 développe le thème central du monde nouveau. Il parle d'un « nouveau ciel » et d'une « nouvelle terre », de la « nouvelle Jérusalem » et des « choses nouvelles ». Ce texte annonce l'irruption du monde nouveau, à la fin des temps. Mais cette nouvelle création ne peut pas intervenir avant la fin du monde ancien qui est dominé par le péché et l'idolâtrie. Il ne peut pas y avoir continuité entre le monde ancien et le monde nouveau, car le monde ancien est au pouvoir de ceux qui sont hostiles à Dieu, provoquant la souffrance, l'injustice, la destruction et la mort. Ainsi le monde nouveau n'est possible qu'au terme d'une rupture radicale provoquée par le jugement de Dieu. Comme le monde ancien, le monde nouveau est l'œuvre de Dieu seul. « C'est lui qui fait toutes choses nouvelles ». Le monde nouveau est de l'ordre du don. C'est pourquoi Apocalypse 21 dit que « la cité de Dieu, la nouvelle Jérusalem, descend du ciel d'auprès de Dieu ». Le monde nouveau ne vient pas de nos efforts humains. La fin des temps indique combien l'être humain est confronté à sa propre finitude. Notre vie, ici-bas, est donc de l'ordre du relatif. Mais le monde nouveau est marqué par l'absolu, où le Covid-19 ne sera plus, ni le mal, ni la souffrance, ni la mort, ni le deuil, qui bouleversent nos existences. La promesse du monde nouveau s'enracine dans un optimisme fondé sur Dieu et non sur nos illusions ou nos œuvres.

Toutefois, en attendant l'accomplissement final du monde nouveau, notre vie sur cette terre a de la valeur. Même si nous sommes des passants sur cette terre, Dieu donne à chacun et à chacune de nous une mission et une espérance qui font de notre vie autre chose qu'un petit tour insignifiant. Ce que chacun, chacune fait et vit a du sens. L'être humain marqué par la finitude est gracié, contrairement à l'être humain tenté par le rêve de la toute-puissance et de la maîtrise de tout. Nous sommes donc appelés à recevoir de Dieu une justice de grâce et de pardon qui seule nous permet de vivre et d'agir dans un monde provisoire et incertain. Affirmer le caractère passager de ce monde ne saurait être prétexte à la démobilisation, car il y a un combat à mener sur cette terre. Il s'agit du combat de la foi consistant à témoigner du vrai Dieu contre nos idoles familières que sont le pouvoir, l'argent, les biens matériels, l'économie, la gloire, le culte de soi, etc. Nous sommes invités à annoncer déjà la réalité du monde nouveau, un monde d'amour, de fraternité, de partage, de solidarité, de justice, de paix. Tant que nous serons prêts à ne pas renier notre foi, tant que nous nous rassemblerons pour adorer le vrai Dieu et pour proclamer la victoire du Christ sur la haine, l'indifférence, l'égoïsme, la peur, le mal et la mort, l'espérance est possible pour l'humanité. Ainsi ce que nous faisons n'est pas sans conséquence pour celles et ceux qui nous entourent, pour la création et pour nous-mêmes.

Après le monde nouveau, parlons maintenant de la nouveauté dans notre vie. La nouveauté ou le neuf occupent une place très importante dans notre vie. Puisque nous vivons dans une société de consommation, nous sommes avides de nouveauté. Nous sommes attirés par de nouveaux produits qui nous séduisent à travers les médias et la publicité. Ces produits sont considérés comme nouveaux parce qu'ils sont neufs, mais aussi inédits, voire révolutionnaires ou tout simplement relookés. « Achetez du neuf et votre vie sera transformée ! » disait la pub.

Que l'on pense à tout ce qui est tendance, aux nouvelles marques. Si l'on ne suit pas la mode, on est vite traité de ringard. La recherche de la nouveauté touche nos biens, nos pratiques alimentaires (aliments industriels ou au contraire bio), et notre être : quête de nouveaux espaces, de nouveaux lieux de vie (on vise la planète Mars), de nouvelles conjugalités, de nouvelles spiritualités, de nouvelles façons de faire la fête, de nouvelles médecines, de nouvelles technologies, sans oublier le lifting pour avoir un visage neuf, etc. Bref, l'individu de notre époque, et de plus en plus jeune, est fasciné par la nouveauté. Et avec le Covid-19, nous avons appris de nouvelles façons de vivre en société et en Église, de nouvelles solidarités, de nouveaux rituels de salutations !

Même si l'accomplissement final du monde nouveau est dans le futur, il est néanmoins déjà le cadre de celles et ceux qui sont disciples du Christ, puisque nous vivons cette tension « du déjà et du pas encore ». Le monde nouveau nous est déjà offert par Dieu en Christ, il est caché en nous en attendant son accomplissement final à la fin des temps. Selon l'apôtre Paul, notre baptême est le signe de la mort et de la résurrection ainsi que de la naissance à la vie nouvelle (Rom 6.3-4). S'adressant aux chrétiens de l'Église de Corinthe, il affirme aussi que « si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là » (2 Cor 5.17). Quiconque est une nouvelle créature connaît un mode de vie nouveau par rapport à Dieu, aux autres et à la création toute entière. En Christ, Dieu a planté la nouveauté dans nos vies par la puissance du Saint-Esprit. Notre combat, c'est d'être de nouvelles créatures dans un monde ancien.

Une fois parlé du monde nouveau et de la nouveauté dans notre vie, j'en arrive au commandement nouveau. Je viens de dire que quiconque est une nouvelle créature connaît un nouveau mode de vie et un nouveau mode de relation avec autrui. Il est invité à mettre en pratique le commandement nouveau que le Christ a laissé à ses disciples dans Jean 13.34. Il s'agit de s'aimer les uns les autres. La répétition de ce commandement dans ce texte montre l'importance de cet ordre du Christ. Le commandement d'amour mutuel se trouve dans une disposition d'adieu. C'est la première disposition testamentaire que Jésus prend pour pallier son absence. Au moment de quitter les siens, il engage ses disciples à se tourner vers l'avenir et vers le prochain, vers autrui. L'évangile de Jean ne connaît qu'une seule instruction éthique que Jésus édicte à l'intention de ses disciples : c'est l'amour mutuel. Ce commandement est considéré comme « nouveau ». Cette nouveauté ne se situe pas au niveau du contenu, car l'exhortation à aimer son prochain est connue dans l'Ancien Testament (Lévitique 19.18). Ce commandement est nouveau parce qu'il est fondé en Christ et qu'il s'inscrit dans la réalité nouvelle qu'il a instaurée. Il a valeur d'exemple pour les disciples : « Comme je vous ai aimé, vous aussi aimez-vous les uns les autres » dit Jésus. L'amour devient un trait distinctif des chrétiens et de l'Église. Il se concrétise dans l'action ; il n'est pas à concevoir seulement comme une disposition intérieure ou un sentiment, mais aussi comme le service concret rendu dans l'humilité aux frères et sœurs dans la foi et en humanité. Jésus vient de laver les pieds de ses disciples pour signifier cette humilité et ce service.

Nous sommes précédés par l'amour inconditionnel du Christ qui nous fait vivre et qui doit être contagieux. L'amour chrétien n'est pas une utopie sentimentale. Il a valeur de témoignage devant le monde. Cet amour doit être le signe ostensible, le signe qui se voit. « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » déclare Jésus. L'amour mutuel que nous nous portons les uns aux autres permet au monde de nous reconnaître comme disciples du Christ, c'est-à-dire comme réalité du monde nouveau distincte du monde ancien. Ce qui constitue le disciple, ce n'est pas avant tout l'adhésion à un credo ou une confession de foi, ni l'attachement à une institution, mais l'obéissance au commandement

d'amour. L'amour apparaît comme une attitude de service qui ne cherche pas sa propre gloire, ni son propre intérêt, mais il s'engage pour les autres dans des actes concrets. L'amour agit toujours en faveur de la vie. Le Christ nous apprend à aimer là où nous n'arrivons pas à aimer. Lorsque nous nous aimons mutuellement et que nous aimons les autres, nous répondons à l'appel du Christ et manifestons sa présence. L'expression de cet amour est l'engagement pour un monde plus juste, plus fraternel. Cette tâche est un défi, car la haine et l'indifférence semblent plus fortes.

Pour terminer. L'Évangile ne méprise pas la nouveauté. Mais toute recherche de la transformation de la société et du monde vers le bien par le progrès, c'est-à-dire par les efforts humains en dehors de Dieu, est étrangère à l'Évangile. L'annonce du monde nouveau est source d'espérance. Mais cette espérance nous interpelle sur nos existences qui sont invitées à mener une vie nouvelle et à mettre en pratique le commandement d'amour que le Christ nous a donné. Cet amour fait éclater nos carcans, balaye nos barrières partisans et nos préjugés. Quels sont nos propres carcans aujourd'hui, nos *a priori*, nos préjugés ? Quels sont ces murs, ces barrières que nous avons construits et qui nous éloignent des autres et, donc, de l'Évangile ? Peut-être nos peurs. En ce moment, la peur du Covid-19 envahit le monde entier. Mais il y a aussi la peur des autres, qui sont différents de nous, la peur de partager, de s'engager pour le service de Dieu et du prochain. L'Esprit qui souffle sur l'Église et sur le monde, la libération qu'il offre en proclamant la bonne nouvelle, fait de nous des hommes et des femmes en mission qui témoignent. Il nous est possible d'aimer, en entrant dans le projet de Dieu pour l'humanité. L'amour doit l'emporter sur la haine et la violence qui tuent ! Être une nouvelle créature dans un monde ancien est notre combat de tous les jours. Que le Seigneur nous aide à vivre cette réalité jusqu'à ce qu'il vienne. Amen.